


ATTRACTION ET RÉTENTION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS PAR LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ALGÉRIEN**ATTRACTION AND RETENTION OF FOREIGN STUDENTS BY ALGERIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS****Yasmine Musette***

Maître de recherche B

 orcid.org/0009-0002-4495-8045

CREAD, Algérie

Mail : yasminemusette2@gmail.com**Date de soumission :12/06/2025 ; Date d'acceptation :25/07/2025 ; Date de publication :18/12/2025****Résumé :**

Le stock des étudiants internationaux en Algérie est faible. Notre question est la suivante : Comment attirer les étudiants étrangers pour étudier en Algérie ? Une revue de littérature et 8 entretiens exploratoires avec des étudiants étrangers ont été réalisés, objet d'une analyse thématique. Nos résultats sont: i) Les causes de l'inscription sont entre autres les caractéristiques du pays d'accueil, de la région et de l'image des conditions d'études ; ii) Les facteurs de la rétention sont entre autres liés à la connaissance de personnes qui ont vécu l'expérience souhaitée ;iii) Parmi les problèmes récurrents figurent les agressions, les problèmes liés à la langue et à la faible qualité de services ; et enfin iv) L'image des universités est bonne et peut être véhiculée par l'octroi de bourses et internet.

Mots-clés : Étudiants internationaux, Attraction, Rétention**Codes JEL:** F23.**Abstract:**

The stock of international students in Algeria is low. Our question refers to how to attract foreign students to study in Algeria? A literature review, 8 exploratory interviews with foreign students, and a manual thematic analysis were carried out. Four main findings are as follows: (i) The causes of enrollment are among others the characteristics of the host country, the region and the image of the study conditions; (ii) The factors of retention are among others related to the knowledge of people who have lived the desired experience; (iii) Among the recurring problems are aggression, language problems, low quality of services and (iv) The image of universities is good and can be conveyed by scholarship grants and the informations published on internet.

Keywords : International Student, Attraction, Retention**JEL Codes :** F23*** Auteur correspondant.**

Introduction

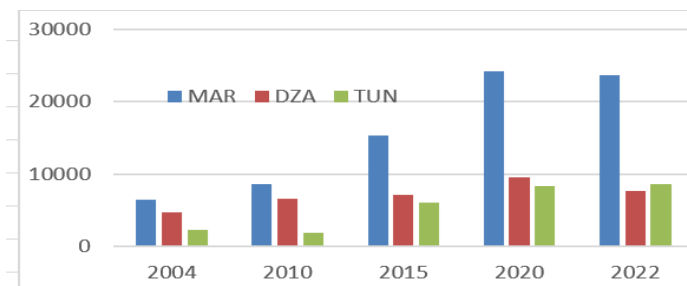
Le stock des étudiants internationaux en Algérie est le plus faible par rapport aux pays du Maghreb central selon les données de l'UNESCO. Ces étudiants peuvent être une source de financement pour les établissements d'enseignement supérieur (EES) et une ouverture à l'international. Notre objectif est de comprendre ce qui attire ou freine l'attraction par les établissements. Nous commencerons par présenter les concepts et le contexte, suivie d'une synthèse de la littérature sur l'attraction et la rétention, puis nous exposerons la problématique et la méthodologie, nous terminerons par les résultats de notre recherche, enfin l'analyse et la discussion

1. Cadre conceptuel, problème et méthodologie

Les étudiants internationaux sont considérés comme une des composantes des talents (Tuccio, 2019, p. 16). Concernant les étudiants internationaux la définition suivante est extraite du glossaire onusien, « *Les étudiants en mobilité internationale sont des personnes qui ont physiquement traversé une frontière internationale entre deux pays dans le but de participer à des activités éducatives dans le pays de destination, où le pays de destination d'un étudiant donné est différent de son pays d'origine. Le pays d'origine d'un étudiant de l'enseignement supérieur est le pays dans lequel il a obtenu son diplôme du deuxième cycle du secondaire. Cela peut également être appelé le pays de l'éducation antérieure. Lorsque les pays ne sont pas en mesure d'opérationnaliser cette définition, il est recommandé qu'ils utilisent le pays de résidence habituelle ou permanente pour déterminer le pays d'origine. Lorsque cela n'est pas non plus possible et qu'aucune autre mesure appropriée n'existe, le pays de citoyenneté peut être utilisé – mais uniquement en dernier recours* » (UNESCO, S.D)

Le stock mondial des étudiants internationaux s'élevait à 6,9 millions en 2022, dernières données diffusées par UNESCO (2025), dont 66% sont dans les pays de l'OCDE, avec une concentration aux États Unis, en Angleterre, en Australie, au Canada et en France. Le stock des étudiants internationaux en Algérie est le plus faible par rapport aux pays du Maghreb central selon les données de la même agence.

Figure 1. Evolution du stock des étudiants étrangers dans les pays du Maghreb Central (2004-2022)



Source : Construit sur la base des données (UNESCO, 2025)

Pour notre part, nous allons nous concentrer sur l'attraction et la rétention des étudiants. Selon certains auteurs « *la loyauté des étudiants comportementale est l'intention de continuer la*

scolarité dans la même université et aussi préférer la même institution pour les besoins d'instruction futurs » (Mazhar, A. & Masood, A. 2018, p. 14)

La bonne gestion de l'attractivité et de la rétention des étudiants concernant l'établissement d'enseignement supérieur (EES) fait partie des critères de qualité. Il existe différentes définitions de la qualité ; selon nous, elles varient selon le critère choisi : i) « *l'approche centrée sur les ressources et les processus* », selon cette approche la qualité du fonctionnement de l'institution permet d'obtenir la qualité de l'enseignement ; ii) « *l'approche centrée sur les résultats* » selon laquelle la qualité est liée à l'atteinte des résultats (Dejean, 2007) (Musette Y. , 2022, p. 9).

Le mot « qualité » dérivé du latin « *qualitas* » n'est pas récent dans le vocabulaire de l'homme. Le sens attribué à la qualité dépend du contexte, « *la qualité dans l'enseignement supérieur est un concept dynamique, à plusieurs dimensions et plusieurs niveaux, qui se rapporte aux paramètres contextuels d'un modèle éducatif, aux missions et objectifs des établissements ainsi qu'à des références spécifiques dans un système, un établissement, une formation ou une discipline donnée* » (Martin & Stella, 2011, p. 9). Aucune recherche jusqu'à présent à notre connaissance n'a porté sur l'attractivité, par les établissements d'enseignement supérieur (EES) algériens, des étudiants étrangers.

Le programme « *Study in Algeria* » est un ensemble d'indicateurs qui garantissent un accueil de qualité par les EES ». Les indicateurs du Label "*Study in Algeria* » comporte 5 champs : « *Accessibilité de l'information* », « *Dispositifs d'accueil* », « *Accessibilité et accompagnement des enseignements* », « *Résidence universitaire* », « *Préparation et suivi post-diplôme* ». Parmi les critères figure l'enseignement en langue anglaise (MESRS, 2023, p. 29)

1.1. Problématique et méthodologie

Notre question de recherche est la suivante : Comment attirer les étudiants étrangers en Algérie ? Les sous questions sont : Quels sont les facteurs qui influencent la poursuite des études dans les établissements d'enseignement supérieurs algériens ? Quels sont les facteurs qui influencent l'inscription dans des établissements d'enseignement supérieur algériens ? Quels sont les problèmes des étudiants étrangers ? Quelle est l'image des universités algériennes ? Quels sont les facteurs de l'image ?

Notre méthodologie repose sur une revue de littérature et la réalisation de 8 entretiens exploratoires avec des étudiants étrangers dans les domaines des STIM et de la médecine en Algérie durant le mois d'août et de septembre 2024. Les entretiens ont été réalisés par téléphone et internet. Le guide d'entretien porte sur : des questions d'identification, l'inscription, les problèmes, l'attraction des universités, informations concernant l'université, les projets (la rétention des universités), l'image de l'université. Les étudiants interrogés proviennent du continent africain et des pays arabes. Les discours des entretiens réalisés en trois langues (arabe, française et anglaise) ont été traités selon l'analyse thématique. Les extraits cités ont été transcrits en langue française et anonymisés par A, B, C, D, E, F, G, H

1.2. Revue de littérature sur l'attraction et la rétention

a. L'attraction des étudiants

La théorie push/pull (Everet S., 1966) est souvent utilisée pour cerner les facteurs d'attraction comme ceux de répulsion. L'attraction des étudiants peut être en lien avec :

-L'image de l'établissement, la réputation, la visibilité, le lien avec d'autres établissements et l'excellence de la recherche. Selon les analystes « *l'image corporate de l'université influence la satisfaction des étudiants ... et l'intention de s'inscrire* » (Manov, Mujkić, & Husić-Mehmedović, 2019, p. 206). Parmi les raisons de l'inscription des étudiants internationaux, il y a la « *réputation et visibilité* » croissante de l'établissement à l'étranger et l'augmentation du nombre de liens avec les universités internationales (Baer, 2016, p. 1). Dans un rapport récent, les analystes de l'OCDE observent que les coûts accessibles, associés aux différents facteurs tels que la réputation, la langue, les liens culturels, l'excellence de la recherche et les perspectives d'emplois jouent un rôle clef dans l'attractivité des étudiants internationaux (OCDE, 2025, p. 2) ;

-Plus de recrutement. Parmi les facteurs de l'inscription des étudiants internationaux, il y a « *plus d'efforts de recrutement actif par l'institution* » (Baer, 2016, p. 2) ;

-Plus de ressources. Parmi les facteurs de l'inscription des étudiants internationaux, il y a « *l'augmentation du personnel de soutien institutionnel et/ou des ressources pour le recrutement et l'admission d'étudiants internationaux* ». `

A l'inverse, parmi les facteurs influençant le déclin de l'inscription des étudiants internationaux figurent le « *manque de personnel de soutien institutionnel suffisant et/ou de ressources pour le recrutement et l'admission des étudiants internationaux* » (Baer, 2016, p. 2).

-Les bourses, les frais de scolarité et la situation économique des autres pays. Parmi les causes de l'inscription des étudiants internationaux, il y a la « *croissance des opportunités de bourses institutionnelles pour les étudiants internationaux* ». Il y a d'autres facteurs dont des raisons économiques telles que la « *croissance de la classe moyenne dans d'autres pays ... les programmes de bourses parrainées par des gouvernements étrangers* ». Par ailleurs, le déclin de l'inscription des étudiants internationaux est aussi lié aux « *coûts des frais de scolarité / frais de l'établissement d'accueil des Etats Unis... les changements dans les programmes de bourses parrainés par des gouvernements étrangers ... problèmes ... et/ou économiques du pays d'origine* » (Baer, 2016, p. 2)

-Plus d'élèves étrangers dans les lycées. Parmi les facteurs de l'inscription des étudiants internationaux, il y a « *une croissance du recrutement des étudiants internationaux inscrits dans les lycées des Etats Unis* » (Baer, 2016, p. 1)

-Les programmes de formation, la facilité des études et la langue d'enseignement. Parmi les facteurs de l'inscription des étudiants internationaux, il y a la « *nouvelle programmation académique destinée aux étudiants internationaux telle que les programmes ESL* » (Baer, 2016, p. 2). Selon un autre analyste « *les étudiants accordent relativement plus d'importance aux avantages présents* ». En conséquence, on assiste à une baisse des taux de succès aux examens et/ou à un transfert des inscriptions des disciplines « *difficiles* » vers les disciplines « *faciles* ». (Dévoué, 2005, p. 113)

La langue peut être un obstacle comme l'indique une analyse comparative des pays européens « *Le site internet des Programmes internationaux du DAAD recense 95 programmes de Licence, 630 programmes de Master et 290 programmes de Doctorat dont l'enseignement se fait entièrement ou principalement en anglais* » (Campus France, 2013, p. 5)

Des programmes en plusieurs langues (espagnole, française, chinoise, italienne et russe) sont également offerts. Cette offre est très attractive auprès des étudiants internationaux pour qui la maîtrise de la langue allemande est parfois un obstacle.

-La possibilité d'avoir un visa. Parmi les influenceurs de l'inscription des étudiants internationaux, il y a d'autres facteurs d'attraction tels que : « *moins d'inquiétudes de la part des étudiants internationaux concernant la disponibilité des visas ... politique de visas des étudiants plus restrictive dans d'autres pays rend les Etats Unis plus attrayants* ». Par ailleurs, le déclin de l'inscription des étudiants internationaux provient aussi du processus de demande de visas et des préoccupations concernant les retards/refus (Baer, 2016, p. 2).

-Facteurs liés aux autres établissements d'enseignement supérieur ou autres pays. Parmi les causes de l'inscription des étudiants internationaux, il y a la « *difficulté d'entrer dans les meilleures écoles du pays d'origine* ». A l'inverse, pour le déclin de l'inscription des étudiants internationaux figurent les « *décisions des étudiants de s'inscrire dans d'autres institutions des Etats Unis* », « *les décisions des étudiants de s'inscrire dans des établissements d'un autre pays (autre que les États-Unis) ... la décision des étudiants de rester chez eux et de s'inscrire dans les établissements d'enseignement supérieur de leur propre pays* » (Baer, 2016, p. 2)

-Les bénéfices des études à court et long termes. En outre « *l'éducation peut être demandée soit comme un bien d'investissement dans le but d'accroître ses gains futurs soit comme bien de consommation durable dans le but d'augmenter ses satisfactions futures soit comme bien de consommation non durable parce qu'on apprécie les avantages et les attraits de la vie d'étudiant ...* » (Dévoué, 2005, p. 113)

-L'environnement dans le pays d'accueil. Par ailleurs, parmi les facteurs influençant le déclin de l'inscription des étudiants internationaux figurent les « *préoccupations concernant la sécurité aux Etats Unis (...) à propos de l'environnement politique des Etats Unis* » (Baer, 2016, p. 2). En Allemagne le cadre légal pour travailler pour attirer les étudiants est comme suit : « *En avril 2012, le Bundestag a adopté une nouvelle loi permettant aux étudiants étrangers (hors UE) de rester en Allemagne pour y chercher un emploi pendant une période de 18 mois maximum (contre 12 mois auparavant) après l'obtention de leur diplôme. Pendant cette période de recherche d'emploi, les jeunes diplômés peuvent travailler sans avoir à demander d'autorisation préalable à l'Agence fédérale pour l'emploi (BA). Des agents de l'Association d'experts dans le domaine des migrations et de la coopération pour le développement (Arbeitsgruppe Entwicklung und F a c h k r ä f t e, A G E F) sont mobilisés pour accompagner les jeunes diplômés étrangers dans leurs démarches administratives et leur insertion professionnelle. Cette nouvelle loi autorise également les étudiants étrangers à travailler pendant leurs études pour une durée annuelle de 120 jours contre 90 jours auparavant* » (Campus France, 2013, p. 4)

Les Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) permettent « *d'améliorer la visibilité et donc de l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur* » (Vogel, 2024, p. 69). Parmi les indicateurs de l'attractivité, on recense, dans l'indice de la compétitivité des talents, la tolérance des minorités, la tolérance des immigrés, la mobilité sociale, l'empowerment économique des femmes, la parité hommes-femmes dans les emplois hautement qualifiés, les opportunités de leadership des femmes (INSEAD, 2023, p. 14) ;

- L'environnement du pays d'origine : Par ailleurs, parmi les facteurs influençant le déclin de l'inscription des étudiants internationaux figurent les « *problèmes politiques et/ou économiques du pays d'origine* » (Baer, 2016, p. 2).

b. La rétention des étudiants

Après l'inscription des étudiants vient la rétention des étudiants. Cette dernière est en relation avec l'environnement du pays d'accueil, les caractéristiques des EES et les profils des étudiants. Le recours à la théorie du capital social (Bourdieu, 1980) et aux réseaux sociaux (Wasserman & Faust, 1994) nous permet de comprendre et d'anticiper les comportements des étudiants internationaux.

Retenir les étudiants est en relation avec les éléments suivants :

- L'environnement du pays d'accueil : Les indicateurs pour retenir les talents sont : la couverture de retraite, la protection sociale, la rétention des cerveaux, la performance environnementale, l'emploi vulnérable, les droits personnels, la sécurité personnelle, la densité médicale et l'assainissement (INSEAD, 2023, p. 14)

La rétention concernant les cours en ligne dépend du facteur « *circonstanciel* » (Ferdousi, 2016, p. 1). Le facteur circonstanciel porte sur l'aspect « *institutionnel et externe à l'institution* ».

- Les caractéristiques de l'établissement à savoir la qualité, la satisfaction, l'image, la réputation et l'aspect social. La « *qualité du service de l'Institut et sa réputation ont une relation significative avec la fidélité des étudiants* ». De plus, la médiation existe entre la « *responsabilité sociale de l'Institut et la fidélité des étudiants est la réputation* » (Azeem, 2020, p. v)

La satisfaction des étudiants et l'image de l'université influencent la fidélité des étudiants. Il y a un effet indirect de « *l'enseignement et les conférences ... ainsi que l'organisation du cours sur la fidélité des étudiants* » (p12). Les indicateurs de l'enseignement et les conférences sont : Le professeur hautement qualifié, la qualité de l'enseignement et la qualité de la recherche. L'enseignement et l'organisation des cours contient les indicateurs suivants : L'organisation des examens, les horaires des cours, le soutien fourni par le personnel non académique et les services en ligne (Masserini, Bini, & Pratesi, 2019).

La rétention concernant les cours en ligne dépend du facteur : institutionnel (Ferdousi, 2016). Le facteur institutionnel est composé des éléments suivants : cause « *bureaucratique, académique, problèmes sociaux dans les institutions académiques* ». L'aspect social est aussi mentionné par certains analystes (Rummel & MacDonald, 2016, p. 2) ; en effet « *une relation positive avec quelqu'un sur le campus* » influence la rétention.

Dans le même sens, « *les étudiants qui font parties d'une organisation du campus sont 58 % moins susceptibles d'abandonner leurs études après leur premier semestre et 24 % moins susceptibles d'abandonner leurs études après leur deuxième ou troisième semestre* » (Deloitte, 2024, p. 10)

Deloitte (2024, p.14) a réalisé une enquête concernant les besoins des étudiants. Les besoins satisfaits sont : « *L'offre d'un programme qui est intéressant pour l'étudiant* » et que l'école « *a une bonne réputation* », a un service qui soutient bien la carrière, a une localisation qui correspond au besoin de l'étudiant, enfin la vie sur le campus est vibrante.

-Les caractéristiques individuelles : La rétention concernant les cours en ligne dépend du facteur « *personnel* » (Ferdousi, 2016). Le facteur personnel est constitué de causes « *Démographique, caractéristiques individuelles, expériences éducatives antérieures des étudiants en ligne* ».

-Le facteur socio-économique est mentionné comme suit « *les étudiants issus de milieux socio-économiques défavorisés travaillent davantage, étudient moins, participent moins à des activités parascolaires et ont des moyennes générales et des taux de persistance inférieurs à ceux de leurs pairs issus de milieux socio-économiques plus favorisés* » (Deloitte, 2024, p.11).

Le bien être mental est aussi important pour la persévérance : « *Les impacts de la santé mentale sont également bien documentés, le bien-être mental des étudiants prédisant positivement la persistance scolaire* » (Deloitte, 2024, p. 12)

. -L'image. Il y a plusieurs recherches qui ont porté sur l'image de l'établissement d'enseignement supérieur. Selon Bezrel Kebir (2018, p. 251) « *les enseignants et les étudiants ont une image positive concernant le centre universitaire de Relizane* ». En outre il y a « *un impact des relations publiques sur l'amélioration de l'image des enseignants et étudiants concernant le centre universitaire de Relizane* ». Suivant Khelouf, Koudjil et Benmars (2024, p.8) « *le classement webometrics a un rôle dans l'amélioration de l'image de l'université ... le classement webometrics participe à attirer plus d'étudiants et de chercheurs talentueux à l'université de Guelma et attire l'attention des médias et l'opinion publique* ».

Selon Khalef et Djetni (2024, p.69) « *la majorité des enquêtés et qui représentent 86 % affirment que garder une bonne relation à travers les réseaux sociaux avec le public aide à créer une bonne image de l'université algérienne* ». Aussi « *les réseaux sociaux participent à former une bonne image concernant l'université algérienne* ». En outre « *69 % des enquêtés ont affirmé que l'image se forme à travers les autres personnes ou de l'expérience et de l'éducation* ».

Plusieurs facteurs peuvent influencer l'image d'un EES et permettent d'obtenir des informations à son sujet s'ils sont médiatisés : l'histoire de l'EES, la sélection des étudiants, les publications et citations des enseignants, l'accréditation, les classements, le benchmarking, les récompenses, le baromètre, l'adéquation formation emploi, la formation professionnelle pour le personnel des entreprises. Aussi l'application des standards internationaux tels que le LMD et diplôme MBA ; se développer à l'international à travers l'enseignement de langue étrangère, faire la promotion de la mobilité des enseignants et des étudiants et des échanges internationaux, le recrutement d'enseignants étrangers, réaliser des alliances avec des établissements (l'échange d'enseignants et étudiants, avoir la possibilité d'avoir un autre diplôme) (Rescourio, 2014) (Bouchard, 2013) ; les informations concernant les efforts d'amélioration de la qualité (Marope & Wells, 2013).

c. Difficultés des étudiants étrangers en Algérie.

Un sociologue affirme que, « *Les étudiants étrangers en Algérie ne semblent pas rencontrer des difficultés majeures dans leurs relations avec leurs camarades de classe, avec les enseignants et avec l'administration de l'université (...)* ». C'est au niveau de l'environnement social que l'intégration devient problématique. Selon le même auteur, ce processus est fonction aussi de l'ancienneté des études, des réseaux sociaux. Les étudiants étrangers sont surtout en mobilité « *ces étudiants vivent à la marge d'une société qu'ils connaissent et ne participent que faiblement aux activités et manifestations sociales* » (Labdelaoui, 2020, pp. 331-332). Dans une autre publication, on apprend que si la socialisation se fait à la marge, le niveau de résilience des étudiants étrangers en Algérie est assez faible : ils obtiennent un score négatif avec 75%. Ces étudiants insistent sur « *la patience et la confiance en soi* », suivie par « *la volonté et la motivation* » (Musette, Zelaci, & Lahouel, 2020, p. 86) comme deux critères de résilience les plus cités pour la poursuite des études en Algérie.

En examinant le rapport de ce projet de recherche, il est fait état de trois difficultés qui sont plus ressenties par les étudiants étrangers : la « *discrimination et le racisme, les difficultés d'intégration, les tracasseries administratives* » (Musette M. S., 2021, p. 83).

Il existe aussi un rapport produit sur la base d'un projet, financé par l'Union Européenne, sur les étudiants dits « réfugiés » dans les universités en Algérie (CI-RES, 2019). Dans ce rapport, les problèmes rencontrés sont de plusieurs ordres – juridique, académique et socio-économique. Sur le plan juridique, il est relevé que « *l'Algérie n'a toujours pas de loi sur les réfugiés* » (p.12). L'étudiant en situation de réfugié ou de demandeur d'asile, a les mêmes droits et devoirs que les étudiants algériens. Ainsi, ses difficultés spécifiques sont ignorées. Sur le plan académique, les difficultés relèvent plus par « *l'absence d'accompagnement linguistique pour les réfugiés* » (p.41) pour la formation. Sur le plan socio-économique, l'accès au marché du travail, après les études « *n'est pas clair* » – ces étudiants souffrent « *d'une faible employabilité* » (p. 66).

Un rapport du projet ICMED (2017-2020) propose un « Policy Brief » aux autorités algériennes pour accroître la mobilité internationale des étudiants, des enseignants et des chercheurs dans le cadre du programme ERASMUS de l'Union Européenne. Le problème principal relève de la participation « *assez limitée en Algérie par rapport aux autres pays de la région MENA* » (ICMED, 2020, p. 1). Cette limite aurait pour cause des lourdeurs bureaucratiques, une communication insuffisante aux potentialités algériennes pour l'accueil des étudiants internationaux.

2. Résultats

Plusieurs raisons poussent les étudiants étrangers à s'inscrire dans une université algérienne. Parmi elles figurent : le fait d'être encouragé par la famille, la proximité, l'image des universités de bonne qualité. L'image de l'université de bonne qualité peut être en termes de matériels ou qualité de la formation. Les réponses suivantes sont des exemples :

« *C'est un choix qui a été encouragé par la famille j'ai eu deux opportunités Maroc ou Algérie, c'est un pays avec qui on partage les mêmes frontières, c'est plus facile pour venir ...mes parents ne veulent pas que je sois très loin d'eux* ». (B)

« *Parce qu'il y a beaucoup de matériels par rapport aux universités dans notre pays (dans les labos pour faire la pratique). L'éducation ici est évoluée (la formation)* ». (A)

Autres raisons sont la spécialité et la facilité d'étudier. L'environnement peut aussi attirer tel que l'image d'une population accueillante, l'image des conditions d'études, image de l'Etat, la langue, la religion de la population, les conditions de vie, les taxes pour l'inscription, l'environnement économique (image de la faisabilité des stages).

« *En Afrique moi je pensais que ça serait plus léger ...Ici ce n'est pas difficile...Les matières sont abordables* ». (C)

« *Ses gens sont bons ils nous aiment* ». (D)

« *Les conditions d'études des étudiants (sont) un peu améliorées (loyer, nourriture)* ». (E)

« *L'Etat est bien, la langue est l'arabe, musulmans, la situation matérielle, la vie ici n'est pas chère, il n'y a pas de taxe pour étudier à l'université, (en) Malaisie ils payent la scolarité* ». (F)

« *J'étudie en français est un plus pour moi parce que je maîtrise bien l'anglais* » (G)

« *La spécialité, et il y a beaucoup d'usines où on peut pratiquer après les études pendant les vacances* ». (G)

Enfin certains n'avaient pas le choix, par exemple la personne n'a pas choisi le pays, l'Etat lui a attribué la destination pour les études. La réponse qui suit est une illustration :

« *C'était la bourse disponible lors de mon dépôt* ». (E)

Selon un étudiant il a choisi cette bourse parce que la qualité de la formation est supérieure à la formation du pays de provenance.

« *En plus dans le domaine formateur l'Algérie est plus forte que chez moi* ». (C)

Nous nous sommes aussi intéressés aux causes qui poussent les étudiants à choisir une université spécifique en Algérie. Ces dernières sont : l'image de la qualité de la formation, le réseau social et l'environnement économique :

« *Par exemple, moi j'ai choisi Blida parce que c'est plus formateur en médecine et mes amis aussi étaient ici* ». (C)

« *J'ai étudié dans une université, licence, (à) Biskra, après j'ai étudié dans l'université de Skikda Master et Doctorat, j'ai changé d'université, le pétrochimique nécessite de la pratique et les usines pétrolières sont près de la ville de Skikda* ». (E2)

D'autres n'ont pas choisi l'université comme le montre ces discours :

« *Les universités sont choisies pour nous d'avance, les meilleurs étudiants, moi j'ai choisi ingénierie, selon la moyenne, j'ai une bourse (de mon pays), j'ai choisi la bourse de l'Algérie* ». (D)

« *Non c'est le ministère qui nous a départagés dans les différents établissements universitaires dans toutes les wilayas indépendamment de notre volonté* ». (E)

Il y a plusieurs facteurs qui influencent les projets après l'obtention du diplôme. Ces éléments sont liés au travail ou aux études, à l'environnement, au pays d'origine, à la famille et la connaissance de personnes.

Les facteurs liés au travail sont la volonté de travailler dans son pays, la volonté de servir son pays, la difficulté de travailler en Algérie du point de vue réglementaire ou la possibilité de travailler dans son pays d'origine suite à la formation suivie en Algérie. Les réponses ci-dessous sont des exemples :

« *Je vais chercher un boulot j'aimerais intégrer auprès de la raffinerie du pétrole (dans mon pays). J'ai le diplôme de Master, je n'ai pas l'intention de faire pour l'instant le Doctorat, ce n'est pas le pays. La raison je vais chercher un boulot après je vais voir si c'est possible de le faire* ». (A)

« *Je (ne) sais pas si je veux continuer de travailler en Algérie c'est un peu difficile. Je suis ici à titre d'étudiant je vais revenir au Niger pour appliquer (les connaissances), servir mon pays aussi. Pour rester ici en Algérie en tant que travailleur il y a des conditions à respecter il faut une convention de travail* ». (B)

« *Doctorat je peux enseigner au Yémen* ». (F)

« *On a que le visa d'étude* ». (H)

Les causes liées aux études sont : la réglementation pour poursuivre les études en Algérie, la difficulté de poursuivre les études ou l'existence d'une branche qui passionne. Les propos suivants sont des illustrations :

« *Vous savez les étrangers n'ont pas le droit de faire un Doctorat sans quota, il faut un quota au niveau de leur ambassade, de leur pays en plus il y a le concours pour le Doctorat* ». (B)

« *Après ma Licence j'envisage de continuer en Master en propulsion, car c'est la branche de l'Aero qui me passionne le plus* ». (E)

« *Ils n'ont pas le domaine dans lequel je veux me spécialiser ... Je ne pense pas qu'ils prennent des étudiants étrangers pour le PhD* ». (H)

Autre facteur, l'environnement tel que la population non accueillante ou aimer l'Algérie, comme le montre les réponses suivantes

« *Je préfère maintenant aller à Alger ou bien dans la Kabylie. La société kabyle est plus amicale. C'est la seule chose, la même raison, C'est la Capitale alors les gens sont plus cultivés ou au moins sont plus discrets* ». (C)

« *J'ai aimé l'Algérie, j'ai vécu ma vie ici* ». (G)

La cause liée aux pays d'origines est la situation sécuritaire, comme c'est le cas de la personne suivante :

« *J'habite à Gaza, si la guère se termine à Gaza, je retourne à Gaza je vois ma famille, si la guère se termine, je peux rester à Gaza, je peux retourner* ». (D)

Les raisons peuvent être familiales telles que la situation familiale et la localisation de la famille, selon les discours suivants :

« *Mes grands frères sont emprisonnés chez les juifs, mon père est âgé, je suis le grand qui est en dehors de la prison, ce sont ces facteurs qui me poussent à ne pas revenir en Algérie* ». (D)

« *Si Dieu le veut, je reviens au Yémen, je travaille dans une usine, j'ai terminé mon Master en maintenance des équipements industriels, Licence (en) électromécanique, (les membres de) ma famille sont tous au Yémen* ». (F)

La connaissance de personnes qui ont vécu l'expérience qu'on souhaite peut influencer, tel que travailler en Algérie étant donnée la connaissance d'étrangers qui travaillent en Algérie ou la non connaissance de personnes étrangères qui ont poursuivi leurs études en Algérie, comme l'indique ces interviewés :

« *Travailler en Algérie, il y a plusieurs docteurs de différents pays qui travaillent, docteurs enseignants universitaires* ». (G)

« *Je suppose que c'est parce que je n'ai jamais vu personne rester pour un Doctorat* ». (H)

Nous avons également demandé ce que les étudiants pensaient, avant de venir, des universités algériennes (image). Une personne n'avait pas beaucoup d'informations, il y a l'image : d'université de qualité, de belles universités, d'une formation de qualité, d'une variété de formation, l'existence d'une formation qu'il n'y a pas dans le pays d'origine, de plus de ressources dans les universités en comparant avec les universités du pays d'origine

(infrastructure), de disponibilité de plus de domaines d'études que dans le pays d'origine, d'un pays accueillant :

« Avant de venir je n'avais pas beaucoup d'informations (concernant les) universités algériennes. Je n'ai pas fait de recherche auparavant je savais que ce sont de bonnes universités elles ont le matériel, l'éducation est évoluée, développée ». (A)

« Avant de venir ici on a l'impression qu'il y a de belles universités avec une formation de qualité ...les étrangers quand ils viennent ici ils pensent que c'est un pays accueillant surtout les étudiants étrangers musulmans qui viennent ici en Algérie mais quand on vient on découvre c'est tout à fait le contraire ». (B)

« Je n'avais vraiment pas d'opinion à ce sujet mais en gros les universités algériennes étaient réputées dans le domaine de l'informatique, j'avais juste ça à l'idée ». (E)

« En Algérie il y a beaucoup de spécialités, la spécialité électromécanique n'existe pas au Yémen ». (F)

« Je pensais qu'ils avaient peut-être plus d'installations que chez nous : ressources, comme infrastructures et plus de cours, et oui, c'était avant mon arrivée en Algérie. (Cours veut dire) domaine d'étude ». (H)

Nous avons aussi demandé quelle image ils avaient de l'université avant de venir. L'objectif est d'améliorer l'image de l'établissement. Certains n'avaient pas beaucoup d'informations, d'autres avaient une image d'une bonne qualité de formation. Néanmoins certains avaient une image d'une bonne qualité de formation mais après ils ont été déçus. D'autres avaient l'image d'une université de qualité moyenne ou image d'une université qui a des avantages : sympa et proche de la résidence. Les propos ci-dessous sont des illustrations :

« ...l'image que j'avais est que l'université algérienne je vais avoir une connaissance scientifique plus que celle que j'ai eu pour de vrai ». (E2)

« Bah avant de venir j'avais l'image d'un Institut trop pratique et bien structuré ... (il y a de la théorie et de la pratique) ... avec des essais et de l'innovation ». (E)

« J'ai vérifié les classements en ligne et c'était bon, donc j'ai juste pensé que c'était une université moyenne ». (H)

« De l'université je n'ai pas trop pensé, c'était sympa et proche de la résidence alors je n'ai pas trop pensé ». (C)

L'image peut être mauvaise dans d'autres cas concernant le pays : Image liée au racisme, un pays islamique et conservateur ou au contraire bonne, image d'une population accueillante. Les extraits ci-dessous sont des exemples :

« Mais à Blida, Chlef, Annaba et Constantine sont des wilayas vraiment racistes et difficiles à vivre ...c'est un pays islamique et conservateur ». (C)

« Ses gens sont bons ils nous aiment ». (D)

L'image peut être véhiculée à travers différents canaux : des amis et collègues, le fait d'octroyer une bourse, des membres de la famille qui sont passés par l'Algérie, en visitant, en voyant la Faculté, le net, le classement, par un ancien étudiant. Il est à noter qu'une personne s'est renseignée sur internet concernant la région. Les réponses suivantes sont des illustrations :

« Un docteur ici un ancien docteur il a fait le Doctorat en Algérie, est yéménite, c'est lui qui a dit qu'il y a plusieurs spécialités ». (F)

« Cette impression est venue, il y a pas mal de pays qui octroient des bourses, quelqu'un qui vient d'avoir le bac on a l'impression que tous les pays qui octroient les bourses ont des universités de qualité, ont la capacité de protéger ». (B)

« Des amis, les collègues qui ont déjà des amis qui ont fait l'université algérienne ». (A)

« Moi personnellement j'avais des cousins qui sont déjà passés par l'Algérie

Alors c'était déjà prévu j'avais les photos de la Fac et tout ... J'étais ici j'ai vu la Fac je visitais ». (C)

« J'ai cherché avec internet la wilaya de Msila ». (F)

« Au Yémen j'ai cherché sur Google ». (E2)

« J'ai vérifié les classements en ligne et c'était bon alors j'ai juste pensé que c'était une université moyenne ». (H)

Il est aussi important de connaître les problèmes des étudiants étrangers pour pouvoir les attirer. Un des étudiants n'a pas eu de problème comme le montre cette réponse :

« Je n'ai pas eu vraiment de problèmes, je n'ai pas de problèmes ». (A)

Les problèmes récurrents sont les agressions et le racisme comme l'indique ces répondants :

« Les agressions, les étudiants, le racisme. Les agressions des étudiants étrangers. J'ai été agressé au niveau des alentours de la Cité (universitaire) ». (B)

« Mais je peux dire la sécurité, parce que le reste on peut vivre avec. Mais la sécurité 'est essentielle ces derniers temps ici ...c'est vraiment mal à vivre. On est agressé par des marginaux et la police ne fait rien de rien. Tout le monde connaît bien le petit bandit mais la police se limite à savoir si on a de l'argent (et si) on peut racheter nos affaires. C'est triste. Malheureusement j'ai appris à être raciste ici en Algérie envers les autres..., c'est triste... (Les marginaux agressent) En face (de) la Cité, même (dans) la rue, Ce sont des marginaux. J'étais agressé par 2 jeunes mineurs que je pouvais bien les battre mais en Algérie un noir n'a pas de droit de gagner une bataille. On m'agresse et la rue tout le monde regarde, personne ne voulait m'aider ». (C)

« La sécurité, je suis confrontée à beaucoup de discrimination raciale, surtout (dans la wilaya X). Je me suis également fait voler sous la menace d'un couteau ». (H)

D'autres problèmes ont été identifiés, à savoir, pas de résidence quand l'étudiant n'étudie pas (Cité universitaire et papier), problème lié au climat, à la langue, à la religion, peu de pratiques concernant les études, lenteur concernant la paperasse, problème lié à la langue d'étude, faible qualité de services (à la Cité universitaire, sanitaire et financier) :

« Un seul problème est la résidence. Je parle avec toi et je n'ai pas de résidence, les étrangers. Une résidence valable en étudiant, cité universitaire et papier. J'ai (un) rendez-vous avec l'ONU pour demander l'asile. Réfugié. A cause de la guerre, j'ai cherché l'asile en Algérie. Mon frère est foutu ». (E2)

« 1. Problème d'ordre climatique, trop de fraîcheur en hiver ; 2- problème d'ordre linguistique, car ce n'est pas tout le monde qui parle l'anglais ou français ; 3-Autre comme

religieux, c'est presque tout le monde qui demande ta religion et essaye de débattre avec vous ». (E)

« Il n'y a pas de problèmes, ça serait mieux qu'il ajoute de la pratique dans les études, il y a peu de pratiques pour le mémoire j'ai fait 20 jours, un mois ou moins, dans une usine ». (F)

« 1. La lenteur des formalités administratives, il a fallu plus de 6/7 mois pour obtenir l'autorisation du ministère. De plus, je pense que la plupart des choses devraient être numérisées car nous faisons beaucoup de paperasses ; 2. La barrière de la langue, ils enseignent parfois, sinon la plupart du temps, en arabe... ; 4. Les services médiocres à la Cité, comme la nourriture, et nous avons eu une fois un étudiant qui est tombé malade et l'ambulance est arrivée au bout de 4 heures ; 5. Difficulté à envoyer ou à recevoir de l'argent depuis chez soi. ... Parfois on leur dit d'enseigner en français et ils reviennent au français ». (H)

Nous avons également étudié l'image actuelle qu'ont les étudiants concernant leur établissement. Plusieurs ont une bonne image de l'université :

« C'est une bonne université ». (A)

« L'université de (X) c'est une bonne université ». (B)

« L'une des meilleurs universités, Times, au niveau mondial, 6 universités algériennes, l'une d'elles (l'université Y) ». (F)

« Je pense que c'est une bonne université, à part la barrière de la langue je n'ai pas d'autres plaintes ». (H)

Plusieurs ont l'image d'une formation de bonne qualité et de bons enseignants :

« Bonne formation, bon professeur ». (A)

« Les professeurs ont une bonne pédagogie, sont expérimentés, avec des équipements au niveau des laboratoires, salle informatique, c'est un grand honneur pour moi d'étudier dans cette université ». (B)

« C'est vraiment formateur. Grâce à l'université et les professeurs gentils que j'ai croisés pendant le cursus je suis aujourd'hui Dr ». (C)

« J'aimerais que les choses s'améliorent, si l'administration est forte elle améliore n'importe quel établissement, elle sera forte. Du point de vue académique l'université de X est plus forte que Y, étant donné le nombre de recherches publiées chez elle, le matériel est bien, des outils qui nous aident dans des expériences scientifiques mais sont bousillés, pourquoi il n'y a pas de maintenance ? Je ne sais pas ». (E2)

« Bah c'est la première année donc je (ne) pourrai pas tirer de conclusions hâtives ». (E)

« On avait les meilleurs enseignants ». (F)

« La plupart de mes professeurs étaient professionnels dans leur travail. (Certains n'étaient pas professionnels) ... Il fallait toujours consulter certains professeurs car ils marquaient les choses correctes comme étant fausses ». (H)

De plus, plusieurs ont l'image d'un bon environnement social :

« J'ai rencontré de bonnes personnes gentilles, de bons camarades ». (A)

« Même l'ancien chef de Département était vraiment super avec les étudiants. Dès que j'avais des soucis lui était prêt à m'aider » (C)

Enfin un des étudiants avait l'image d'un bon site internet comme le montre cette réponse :

« C'est la plus rapide université numériquement, ...le ministre de l'enseignement supérieur était le (recteur) de l'université, l'université a changé, on avait un site de l'université, tu retires à partir de ce site tout ..., conférence, TD, cours. Le site a facilité beaucoup de choses, n'importe quelle conférence tu la trouve. Au début on ne trouvait pas les cours dans le site, après on a trouvé. L'université de X avait la première place au niveau national selon le classement espagnol ...webometrics 189e au niveau mondial parmi plus de 4000 universités ». (F)

3. Analyse et Discussions

Les résultats non mentionnés dans la littérature concernant l'attraction des étudiants, sont les suivants : Plusieurs raisons poussent les étudiants étrangers à s'inscrire dans une université algérienne, parmi elles figurent, le fait d'être encouragé par la famille, la proximité, la religion de la population, l'image des conditions d'études, les conditions de vie et le réseau social. L'environnement est cité dans la littérature concernant l'inscription néanmoins on se démarque par la proximité des entreprises de la ville.

Nous rejoignons Manove et al (2019), concernant l'impact de l'image de l'établissement sur l'intention de s'inscrire. Baer (2016), avance que les programmes peuvent influencer l'inscription des étudiants, pour notre part c'est la spécialité qui apparaît comme ayant une relation avec l'inscription. La facilité d'étudier peut pousser les étudiants à s'inscrire, ce qui a aussi été mentionnée par Dévoué (2005).

L'environnement dans le pays d'accueil a aussi été relevé dans nos résultats plus précisément l'image d'une population accueillante. En effet, parmi les indicateurs concernant l'attractivité des talents figurent : la tolérance des minorités et des immigrés (INSEAD, 2023). Pour notre part c'est l'image qui compte.

En Allemagne, il y a le cadre légal pour travailler pour attirer les étudiants (Campus France, 2013), En Algérie, c'est l'environnement économique (image de la faisabilité des stages) qui peut attirer pour étudier.

L'image des conditions d'études que nous avons mentionnée dans nos résultats n'est pas citée dans la littérature néanmoins on retrouve le facteur économique (Baer, 2016) et les avantages de la vie étudiante (Dévoué, 2005). Nous avons aussi relevé dans nos entretiens l'impact des conditions de vie.

Par ailleurs, parmi les facteurs influençant le déclin de l'inscription des étudiants internationaux figure les frais de scolarité (Baer, 2016). En Algérie, le faible montant des taxes pour l'inscription attire les étudiants.

Comme mentionné auparavant parmi les facteurs influençant le déclin de l'inscription des étudiants internationaux figure : l'inquiétude concernant l'environnement politique (Baer, 2016). Pour notre part nous avons identifié l'image de l'Etat comme facteur d'inscription.

La langue officielle du pays d'accueil et le fait d'étudier avec une nouvelle langue peuvent pousser à s'inscrire dans une université algérienne. Par ailleurs, la langue peut être un obstacle comme l'indique Campus France (2013).

Le fait que l'Etat attribue la destination et qu'il y a une seule bourse peut impacter la décision de s'inscrire dans un établissement. En effet parmi les facteurs de l'inscription des étudiants internationaux, il y a les bourses. (Baer, 2016).

Il y a plusieurs facteurs qui influencent les projets après l'obtention du diplôme. Les facteurs qui ne sont pas cités dans la littérature de la rétention sont les suivants :

- Les facteurs liés au travail sont la volonté de travailler dans son pays et celle de servir son pays ou la possibilité de travailler dans son pays d'origine suite à la formation suivie en Algérie :

- La difficulté de poursuivre les études ;

- Aimer l'Algérie ;

- La situation sécuritaire dans le pays d'origine ;

- La localisation de la famille ;

- La connaissance de personnes qui ont vécu l'expérience qu'on souhaite peut influencer, tel que travailler en Algérie étant donnée la connaissance d'étrangers qui travaillent en Algérie ou la non connaissance de personnes étrangères qui ont poursuivi leurs études en Algérie.

En outre, nous avons relevé une autre cause qui est la difficulté de travailler en Algérie du point de vue réglementaire et la réglementation pour poursuivre les études en Algérie. En effet, parmi les indicateurs pour retenir les talents il y a les droits personnels (INSEAD, 2023). L'existence d'une branche qui passionne peut être un facteur de la rétention. La rétention concernant les cours en ligne dépend du facteur : « *personnel* » (Ferdousi, 2016). Le facteur personnel est constitué des caractéristiques individuelles. Autre facteur, l'environnement tel que la population non accueillante. Ce résultat se rapproche de l'élément suivant : La rétention concernant les cours en ligne dépend du facteur « *circonstanciel* » (Ferdousi, 2016). Le facteur circonstanciel porte sur l'aspect « *institutionnel et externe à l'institution* ». Dans le même sens, parmi nos résultats figure les raisons peuvent être familiales telles que la situation familiale.

L'image avant de venir concernant des universités algériennes est bonne ou la personne n'a pas beaucoup d'informations. Elle est bonne concernant la formation, celle du pays est bonne ou mauvaise.

L'image actuelle concernant : L'établissement est bonne, la formation est une formation de qualité. L'image de l'environnement social et du site internet est bonne.

Notons que dans la littérature il n'y a pas d'enquête concernant l'image de plusieurs établissements. Selon Khalef et Djetni (2024) l'image est le résultat des autres personnes ou de l'expérience, nous avons apporté plus de précisions concernant les personnes, l'image peut être véhiculée à travers différents canaux : Des amis et collègues, des membres de la famille qui sont passés par l'Algérie, en visitant, en voyant la faculté, et par un ancien étudiant.

Nous avons identifié de nouveaux facteurs : L'image peut être véhiculée à travers l'octroi de bourses et l'internet.

Plusieurs facteurs peuvent influencer l'image d'un EES et permettent d'obtenir des informations à son sujet s'ils sont médiatisés dont les classements, (Rescourio, 2014) (Bouchard, 2013), ce qui a été confirmé par nos résultats.

Le racisme fait partie des problèmes des étudiants étrangers, nous rejoignons ainsi Musette M S (2021). Nous le rejoignons aussi concernant la tracasserie administrative. En effet parmi les problèmes il y a la lenteur concernant la paperasse. Nous avons également abouti au même résultat que CIRES (2019) concernant le problème lié à la langue d'étude.

Les problèmes non cités dans la littérature sont : Pas de résidence quand l'étudiant n'étudie pas (cité universitaire, papier), problème lié au climat, à la langue, à la religion, peu de pratiques concernant les études, faible qualité des services (à la cité universitaire, sanitaire, financier) et les agressions. Enfin certains étudiants n'ont pas de problème.

Conclusion

Les résultats non mentionnés dans la littérature concernant l'attraction des étudiants sont les suivants : Plusieurs raisons poussent les étudiants étrangers à s'inscrire dans une université algérienne, parmi elles figurent, le fait d'être encouragé par la famille, la proximité, la religion de la population, l'image des conditions d'études, les conditions de vie et le réseau social. L'environnement est cité dans la littérature concernant l'inscription néanmoins on se démarque par le facteur qui est le fait que les entreprises sont proches de la ville. En Algérie, c'est l'environnement économique (image de la faisabilité des stages) qui peut attirer pour étudier.

Ainsi les campagnes de communication doivent cibler la famille, les pays proches de l'Algérie. Il faudrait informer les étudiants étrangers concernant la religion de la population algérienne, les conditions d'études, les conditions de vie, l'environnement des universités pour réaliser des stages. Il est nécessaire de créer une association d'anciens étudiants étrangers et d'enquêter concernant l'image qu'ils ont des universités et de l'Algérie.

Les facteurs qui ne sont pas cités dans la littérature de la rétention sont les suivants :

i) Les éléments liés au travail sont la volonté de travailler dans son pays, la volonté de servir son pays, ou la possibilité de travailler dans son pays d'origine suite à la formation suivie en Algérie ; ii) La difficulté de poursuivre les études ; iii) Aimer l'Algérie ; iv) La situation sécuritaire dans le pays d'origine ; v) La localisation de la famille ; vi) La connaissance de personnes qui ont vécu l'expérience qu'on souhaite peut influencer, tel que travailler en Algérie étant donnée la connaissance d'étrangers qui travaillent en Algérie ou la non connaissance de personnes étrangères qui ont poursuivi leurs études en Algérie ; vii) L'existence d'une branche qui passionne.

Il faudrait faciliter la poursuite des études pour les étudiants étrangers, que l'association d'anciens étudiants étrangers soit constituée de personnes qui ont poursuivi leurs études en Algérie ou qui travaillent en Algérie. Aussi il est important d'enquêter auprès des étudiants étrangers pour connaître les branches qui les passionnent et leur attribuer la branche qui souhaitent étudier.

L'image avant de venir des universités algériennes est bonne ou la personne n'a pas beaucoup d'informations. Elle est bonne concernant la formation. Celle du pays est bonne ou mauvaise. Elle est bonne concernant l'université.

L'image actuelle concernant l'établissement et l'environnement social est bonne. La formation est une formation de qualité. L'image du site internet est bonne.

Nous avons apporté plus de précisions concernant les personnes qui influencent. L'image peut être véhiculée à travers différents canaux : Des amis et collègues, des membres de la famille qui sont passés par l'Algérie, par un ancien étudiant. Nous avons identifié de nouveaux facteurs : L'image peut être véhiculée par le fait d'octroyer une bourse et internet.

Les problèmes non cités dans la littérature sont : Pas de résidence quand l'étudiant n'étudie pas (cité universitaire, papier), problème lié au climat, à la langue, à la religion, peu de pratiques concernant les études, faible qualité des services (à la cité universitaire, sanitaire, financier) et les agressions.

Nous proposons de lutter contre le racisme, renforcer la sécurité dans les lieux où il y a des universités ou cités universitaires, fournir la résidence (papier) aux étudiants étrangers qui ont fini leurs études en Algérie pour leur donner le temps de trouver un emploi, informer concernant le climat et la langue parlée, promouvoir l'ouverture d'esprit concernant les autres religions, augmenter le temps dédié à la pratique durant les études et améliorer les services.

Références bibliographiques

- Azeem M** (2020) *The role of institute reputation and student perceived value towards student loyalty for managing enrolments in Pakistani private HEIS*. (PhD Thesis), Universiti Utara Malaysia.
- Baer J** (2016) *Student enrolment - Hot topic survey*. Institute of International Education.
- Bouchard J** (2013) Les classements d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche : des miroirs déformants aux instruments de régulation. *Questions de communication*, 23, 175-196.
- Bourdieu P** (1980) Le capital social. *Actes de la recherche en sciences sociales*(31), 2-3.
- Campus France** (2013) *Etude comparative sur l'attractivité de l'enseignement supérieur en Allemagne, Chine, Espagne, Italie et Royaume-Uni*. Paris.
- CI-RES** (2019) *Création de Capacités institutionnelles d'intégration des Réfugiés dans l'enseignement supérieur*.
- Dejean J** (2007) Les démarches qualités dans l'enseignement supérieur. Dans A. Heldenbergh, *Les démarches qualité dans l'enseignement supérieur*; (pp. 21- 22). Paris: Harmattan.
- Deloitte** (2024) *Imperatif Centré sur les Etudiants - Repondre aux besoins des apprenants de l'enseignement supérieur au Canada*.
- Dévoüé É M** (2005) Demande d'enseignement supérieur et attractivité : des régions françaises pour les étudiants 1990-2002. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*(1), 109-124.
- Everet S L** (1966) A theory of Migration. *Demography*, Vol. 3, No. 1., 3(1), 47-57.
- ICMED** (2020) *Policy Brief for Algerian Authorities*.
- INSEAD** (2023) *Global Talent Competitiveness World Report*.
- Labdelaoui H** (2020) Migration estudiantine et intégration dans les pays d'études : lecture croisée de l'intégration des étudiants algériens en France et des étudiants étrangers en Algérie. *Affak wa Afkar*, 7, 311-325.

- Manov N, Mujkić A & Husić-Mehmedović M** (2019) Universities' enrollment challenge - the role of corporate image in Higher Education. *God. XXXIII, BR. ,* 205-216.
- Marope M & Wells P** (2013) University Rankings: The Many Sides of the Debate. In P. Marope, P. Wells, & E. Hazelkorn, *Rankings and Accountability in Higher Education. Uses and Misuses.* (pp. 7-19). UNESCO, Paris.
- Martin M & Stella A** (2011) *Faire des choix fondamentaux pour l'assurance qualité externe - Module 1.* Paris: UNESCO.
- Masserini L, Bini M & Pratesi M** (2019) Do quality of services and institutional image impact students' satisfaction and loyalty in higher education? *Social Indicator Research*(146), 91-115
- Mazhar A & Masood A** (2018) Determinants of students' loyalty to university: A service based approach. *MPRA*, p. 47.
- MESRS** (2023) *Study in Algeria Label.* Alger.
- Musette M S** (2021) *Migrations estudiantines en Algérie.* Alger, Algérie: CREAD.
- Musette M S, Zelaci C E & Lahouel F** (2020) Migrations estudiantines vers et à partir de l'Algérie. *Affak wa Afkar*, 8(1), 247-263.
- Musette Y** (2022) *Assurance Qualité et Accompagnement du changement - Guide pour les établissements d'enseignement supérieur - le cas de l'Algérie.* Alger: Dar el Hikma.
- OCDE** (2025) *What are the key trends in international student mobility?* Paris: OCDE.
- Rescourio J** (2014) *La marque - principal levier de la communication des établissements de l'enseignement supérieur.* <https://Sildeshare.net>:
- Rummel A & MacDonald M** (2016) Identifying the Drivers of Student Retention: A Service Marketing Approach. *Journal of Business*, 1(4), 1-7.
- Tuccio M** (2019) *Measuring and Assessing Talent Attractiveness in OECD Countries.* Paris: OCDE.
- UNESCO** (2025) *IUS/UNESCO Data Inbound Student.*
- UNESCO** (S.D) *Étudiants en mobilité internationale in Glossaire UNESCO.*
- Vogel C** (2024) *L'appropriation des outils de contrôle de gestion au sein des universités publiques françaises : une analyse sous le prisme des « mondes ».* These de Doctorat Gestion et Management, Université d'Alsace, Alsace.
- Wasserman S & Faust K** (1994) *Social Network Analysis - Methods and Applications.* Cambridge University Press.
- بزرل كبير** (2018) دور العلاقات العامة في تحسين الصورة الذهنية للجمهور الداخلي إتجاه الجامعة الجزائرية دراسة ميدانية بالمركز الجامعي غليزان
- خلوف أ، قوجيل ف س، بن مارس ه** (2024) تصورات الأسر الجامعية والصحافة المحلية حول تصنيف الويب ميتريكس ودوره في تحسين صورة الجامعات الجزائرية دراسة ميدانية جامعة 8 ماي 1945 قالمة
- خلاف ذ، جطني ب** (2024) دور شبكات التواصل الإجتماعي في إدارة الصورة الذهنية للجامعة الجزائرية دراسة ميدانية على عينة من أساتذة جامعة 8 ماي 1945 قالمة